L'Association CASTRES - ÉCOLOGIE présente ses candidats :

Jean - Claude ARMENGAUD
agriculteur

Patrice GUILMAIN
instituteur

Pourquoi une Candidature

écologie non violente

A notre porte des faits nous obligent à réagir :

- pollution de l'Agoût, du Thoré, de l'Arnette;
- destruction du Sidobre,
- dépôts de produits toxiques et explosifs à Castres;
- recherches et bientôt mines d'uranium;
- exploitations minières diverses;
- plantation abusive de résineux.

Ces faits locaux sont des signes d'alarme qui montrent bien dans quelle direction va notre société.

LA SEULE SOLUTION NOUS SEMBLE ETRE LE RESPECT DE CHAQUE HOMME QUI AMENE NECESSAIREMENT A RESPECTER NOTRE ENVIRONNEMENT.

Cela est possible mais il faut changer les règles du jeu économique et politique, et être conscients de faits bien simples :

Notre pays, notre Europe, produisent suffisament pour nourrir, et fournir à chacun, les biens d'équipement permettant une vie agréable matériellement tout en aidant les populations déshéritées, cela dans le respect de leurs traditions.

Il faut redonner à l'argent sa vraie place, qui n'est pas d'être le maître qui nous dirige mais le serviteur qui facilite les échanges. Une maison n'est pas faite de billets de banque, mais de ciment, de briques et de peine.

Produire oui, mais des biens solides, conçus pour durer, facilement réparables. Alors, quelles économies de peine pour les travailleurs, quelles économies de matières premières, quelles économies d'énergie, quelle réduction spectaculaire de la pollution.

Changer la société ? Par quel moyen ? Peut-être faut-il simplement poser les questions essentielles, et essayer de vivre ensemble les réponses que nous aurons individuellement apportées.

SI L'ON RESPECTAIT L'ENFANT, ne lui apprendrait-on pas à se connaître, à devenir autonome pour mieux respecter la nature et la vie; ne lui laisserions-nous pas découvrir que l'essentiel n'est pas de bien gagner sa vie mais de la réussir ?

SI L'ON RESPECTAIT LE TRAVAILLEUR, ne chercherait-on pas à répartir équitablement entre ceux qui peuvent travailler les tâches nécessaires ? Ne supprimerait-on pas tous ces emplois improductifs et parasitaires qui "utilisent" tant de travailleurs qui gachent leur vie, prisonniers de professions qu'ils ne peuvent aimer parce qu'elles ne sont pas créatrices ? Combien sont victimes des cadences infernales ? Combien d'entre-nous perdent-ils leur vie en la gagnant ?

SI L'ON RESPECTAIT LE MALADE, ne chercherait-on pas à la soigner autrement qu'avec des produits chimiques, dans les hôpitaux qui le coupent souvent de sa famille, de son mode de vie et où il ne se sent plus être qu'un cas parmi tant d'autres ? Ne créerait-on pas au contraire de petites unités de soins qui proposeraient une médecine naturelle dans le cadre de vie habituel et permettraient de comprendre et de se prendre en charge ?

SI L'ON RESPECTAIT LE VIEILLARD, ne trouverait-on pas d'autres solutions que de les regrouper à l'écart de la vie, en attendant qu'ils n'en fassent définitivement plus partie ?

SI L'ON RESPECTAIT LA PAIX, continuerait-on à augmenter UN ARSENAL DEMENTIEL D'ARMES ATOMIQUES, CHIMIQUES, BACTERIOLOGIQUES, SANS COMPTER LES ARMEMENTS CONVENTIONNELS TOUJOURS PLUS MEURTRIERS ? Ne mettrait-on pas sur pied une véritable défense populaire non violente pouvant seule rompre avec l'escalade de la violence ? Ne chercherait-on pas à faire tomber les frontières géographiques QUI S'APPUIENT SI SOUVENT SUR DES BARRIERES IDEOLOGIQUES ET RACISTES, QUI METTENT L'HOMME EN ETAT D'AGRESSEUR OU D'AGRESSE , et détruisent l'esprit de fraternité ?

SI L'ON RESPECTAIT LA VIE, laisserait-on grandir à l'infini ces villes qui s'entourent de cités dortoirs ? DISSIMINERAIT-ON DANS LE PAYS DES CENTRALES NUCLEAIRES FINALEMENT INUTILES, COUTEUSES ET DANGEREUSES ? Laisserait-on les industries polluer notre eau, notre air, détruire nos paysages ? Ne produirions-nous pas une nourriture saine, exempte de produits chimiques ? N'utiliserions-nous pas les énergies douces et inépuisables qui sont à notre disposition à l'échelon local: le soleil, le vent, les marées, les cours d'eau, la décomposition et le recyclage des déchets, les nappes d'eau chaude souterraines, etc....

Il est temps de cesser de dilapider notre capital terrestre que sont les richesses naturelles, que l'on gaspille inconsidérément à un rythme sans cesse accru, et QUI NE SONT PAS INEPUISABLES.

SI L'ON RESPECTAIT LA LIBERTE, serions-nous soumis aux règlementations, aux autorisations et aux tracasseries excessives des pouvoirs publics et de l'administration ? Ne pourrions-nous pas disposer du fruit de notre travail en toute liberté et organiser notre vie privée en adultes responsables ?

Serions-nous sans cesse agréssés par des publicités et des informations insidieuses, qui altèrent notre sens critique, et tendent à étouffer notre propre conscience ?

SI L'ON RESPECTAIT L'HOMME, ne s'intéresserait-on pas à lui qu'en période électorale dans le seul but d'obtenir son suffrage ? NE LE CONSIDERERAIT-ON QU'A TRAVERS SON TRAVAIL SALARIE et non pas en fonction DU SENS QU'IL DONNE A SA VIE ET DE SON ACTIVITE CREATRICE ?

Chercherait-on à imposer une culture nationale et uniforme sans prendre en considération la richesse et la diversité d'autres cultures ?

Etre écologiste, c'est refuser l'argent roi, l'industrialisation croissante et non réfléchie, le nucléaire civil et militaire, l'agriculture industrielle et surmécanisée, sans pour celà revenir au moyen âge et à la bougie, sans nier l'invention de certaines techniques qui de par leurs commodités simplifient et améliorent notre vie quotidienne.

Sommes-nous nombreux à ressentir toutes ces choses, à vouloir respecter les autres et nous-mêmes, à prendre en main notre destin ?

Par le moyen de ce vote, nous disons à ceux qui nous gouvernent, quelle que soit leur appartenance politique, que nous voulons UNE SOCIETE AMICALE BASEE SUR LE RESPECT DE L'HOMME, que nous ne voulons pas la destruction de notre environnement, que nous refusons cette société de techniciens avec ses centrales nucléaires, ses pollutions, ses injustices humaines.

Il est grand temps de se soucier de l'essentiel qui est la survie de l'homme sur terre, et nous prétendons donner notre opinion et agir dans ce sens.

Nous formulons le vœu que cette candidature soit le point de départ d'un vaste rassemblement de ceux qui souhaitent engager le combat pour la vie.

Nous avons choisi de vous adresser ce simple tract, et nous ne procèderons à aucun affichage sauvage.